Éditorial Repères n° 84

« Quand une société traduit la différence comme handicap, souvent insurmontable, elle illustre sa difficulté à s'ouvrir sur chacun de ses membres et à accorder à chacun la place qui lui revient dans un ensemble harmonieux. Lorsqu'elle décide, par contre, de considérer chaque citoyen, dès son plus jeune âge, comme une personne humaine unique et riche de ses particularités, elle choisit le chemin plus exigeant mais aussi plus rassembleur qui consiste à placer chacun des artisans de l'action publique devant la nécessité d'apporter à chacun les moyens d'exercer pleinement sa différence », disait dans l'introduction de son rapport de septembre 2005, Guy Geoffroy, député.

La loi du 11 février 2005 a représenté un progrès indéniable pour les familles d'enfants handicapés qui réclamaient le droit à l'école pour tous les enfants. En effet, l'article L112-1 du code de l'éducation stipule que « tout enfant, tout adolescent présentant un handicap ou un trouble invalidant de la santé est inscrit dans l'école ou dans l'un des établissements mentionnés à l'article L. 351-1, le plus proche de son domicile, qui constitue son établissement de référence ».

L'intégration est aujourd'hui une réalité. Aussi, devons-nous prendre en compte les besoins spécifiques des élèves en situation de handicap. Nous sommes parfois démunis car sans formation, ni expérience. Les articles de ce numéro proposent quelques outils et pistes de réflexion pour les nombreux handicaps auxquels nous pouvons être confrontés : déficience visuelle, surdit, troubles cognitifs, surdoués.

Françoise Magna, à travers « L'enseignement des mathématiques à des élèves déficients visuels » et Benoît Blossier, dans « De l'enseignement du Braille au dessin des graphes de Feynman » nous parlent tout deux de déficience visuelle. L'article de Françoise Magna décrit les « catégories » de malvoyance et nous fait découvrir les adaptations pédagogiques possibles pour la retranscription de textes mais aussi les figures géométriques, les tableaux, etc. Benoît Blossier, docteur en Physique, nous fait, quant à lui, partager son expérience d'élève déficient visuel. Cette expérience parfois en intégration en « établissement classique », parfois en « établissement semi-adapté » est riche d'enseignements. Ce témoignage ne tait pas les difficultés. Il n'en reste pas moins plein d'espoir pour bon nombre d'élèves en situation de handicap.

Virginie Mas Leroux, Josiane Lips, Laurent Matillat, Marie Nowak et René Thomas rapportent la réalité des professeurs de mathématiques enseignant à des élèves sourds. Dans « Un cours de français dans un cours de mathématiques : les prérequis d'un enseignant de mathématiques auprès des élèves sourds », Virginie Mas Leroux ne se contente pas de citer les « catégories » de surdit mais parle des difficultés langagières qui en découlent. À travers des exemples, elle explicite les écueils à la compréhension des énoncés et des notions mathématiques. Josiane Lips, Laurent Matillat, Marie Nowak et René Thomas avec « Enseignement des mathématiques et surdit : exemples d'utilisation des TICE » reviennent sur cette expérience d'enseignement auprès d'élèves sourds à travers d'autres exemples d'exercices utilisant les TICE. Enfin, ils présentent l'intérêt de l'utilisation d'une « carte heuristique » pour la présentation des cours.

Les troubles cognitifs sont ensuite abordés dans « Adaptations pédagogiques en mathématiques pour les élèves présentant des troubles « Dys » » que nous proposent Laetitia Branciart, Patricia Da Sylva, Nicolas Crasner et Brigitte Chaput. Il apparaît primordial de repérer les élèves atteints de ces handicaps « invisibles ». La pédagogie adaptée qui en découle permet alors de compenser certaines difficultés.

« Quand le haut potentiel intellectuel devient un handicap », les élèves peuvent aussi avoir des troubles du comportement. C'est ce que nous révèle l'article de Marie-Pierre Lebaud, Pascaline Lemonnier, Alain Rossi, Ghislaine Rossi et Anne Virrion. Comment identifier les élèves à haut potentiel ? Quelles sont leurs difficultés scolaires ? Que peut mettre en œuvre le professeur de mathématiques pour aider de tels élèves ? Autant de questions auxquelles tente de répondre ce dernier article.

Handicap ne signifie pas nécessairement difficultés scolaires. L'accueil des élèves en situation de handicap nécessite néanmoins des adaptations qui permettent à nombre d'entre eux de suivre une scolarité normale. Chaque élève est unique. Aussi les quelques éclairages que les articles de ce numéro proposent, ne sauraient se substituer à un réel accompagnement ni à une formation effective des personnels. Nous espérons toutefois qu'ils vous donneront des idées pour accompagner tous vos élèves.

Bonne lecture.

Anne Carrié